Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 63 (1968)
Heft: 3-fr

Artikel: Un site digne de protection : le Hohlberg
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

notamment pour payer les indemnités qu'impliquent les contrats de servitude susmentionnés. Que l'Etat de Berne ait pris de gros engagements en faveur de sa réserve considérablement agrandie (ce sera la seconde en importance du canton après celle du Grimsel, qui couvre 100 km²) est tout à fait normal. Quant à la Confédération, la participation qu'on attend d'elle, conformément à la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, est d'autant plus indiquée que la réserve de Gelten–Iffigen a été incluse dans l'Inventaire déjà cité, lors de sa première revision en 1967.

Un site digne de protection: le Hohberg

Il n'est pas possible de décrire, dans le cadre de cette brochure, la très vaste réserve de Gelten–Iffigen. Aussi mettrons-nous ici l'accent sur le Hohberg, vaste croupe très caractéristique qui s'étend sur 3,5 km, des cascades d'Iffigen à l'Iffigenhorn, limitée comme un bastion par des flancs rocheux et des pentes escarpées, et qui, comme son nom l'indique, fait très «haute montagne». Site magnifique, bien individualisé géologiquement, et d'un intérêt biologique exceptionnel – notamment au point de vue botanique et sylvestre –, il présente une grande valeur pour les amis de la montagne et ceux qui y cherchent une vraie détente.

La structure géologique du Hohberg

Un des éléments qui font l'intérêt du Hohberg, c'est que, même pour les profanes, sa formation géologique est évidente et facile à comprendre. Dans les Alpes, et notamment dans leurs couches helvétiques – ces puissantes superstructures qui se suivent du sud au nord –, ce fait est plutôt rare.

Les couches de rocher du Hohberg forment une grande voûte qui porte sur toute sa longueur nombre de cassures transversales, dites failles. Mais elle est aussi cassée parallèlement à l'axe du pli et la vire rocheuse, si caractéristique sur le versant d'Iffigen, représente une faille perpendiculaire. La prolongation de ces couches de rocher se trouve cachée sous la masse d'éboulis de la vallée d'Iffigen avec un rejet estimé de 400 m.

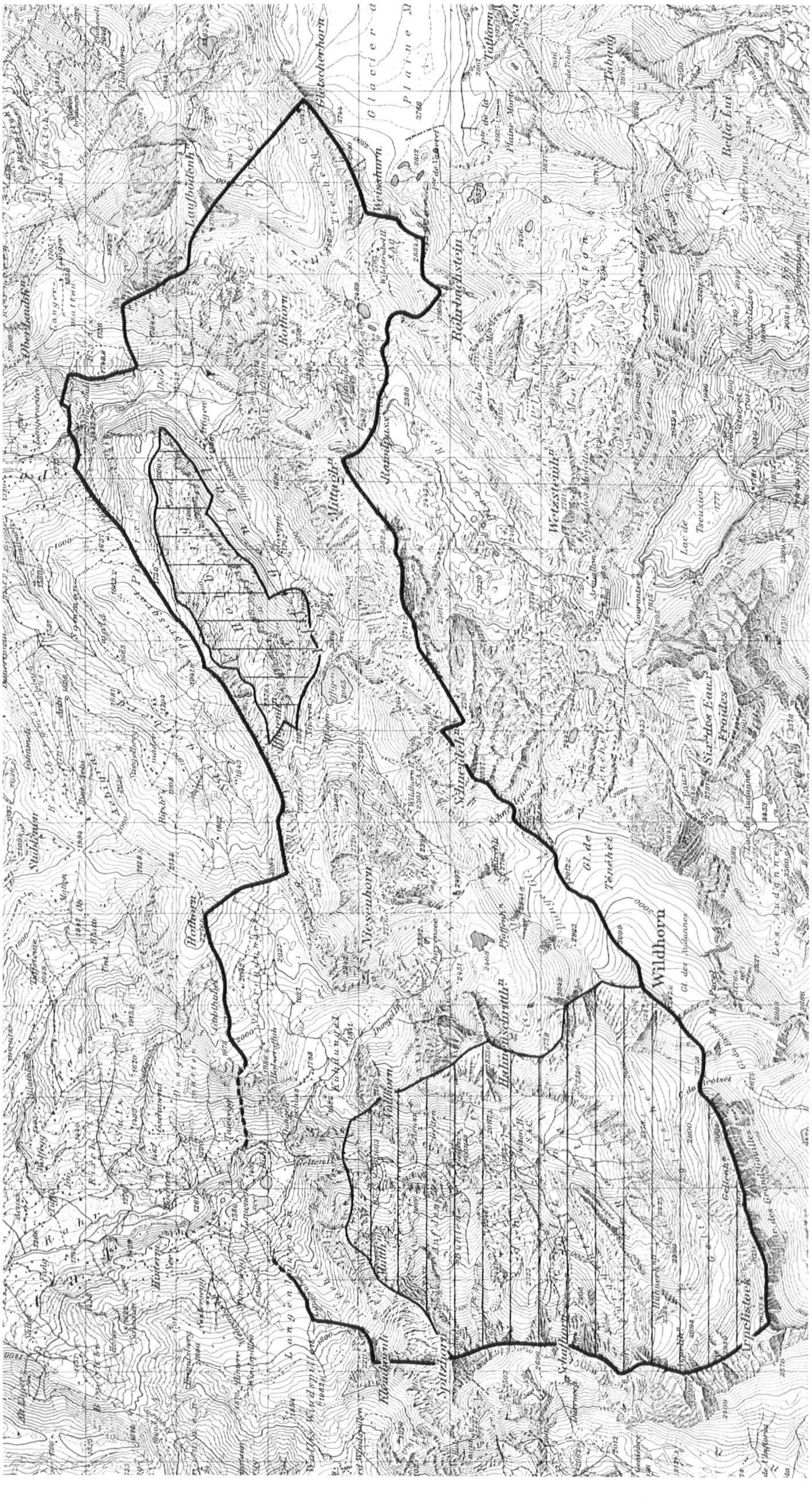
Dans le profil géologique, les couches qui constituent le Hohberg sont formées en majeure partie par du calcaire crayeux qui, sur le versant nord-ouest, est recouvert de grès nummulitique. C'était le cas, à l'origine, de tout le Hohberg; mais une grande partie en a été emportée, de sorte que le calcaire crayeux apparaît souvent à nu et que le relief est devenu très varié.

C'est dire que les deux éléments géologiques qui constituent le Hohberg ne sont pas nettement distincts, mais étroitement imbriqués. En gros, le calcaire apparaît dans la partie inférieure de la croupe – le «Kessel», par exemple, est exclusivement crayeux –, tandis que dans la partie supérieure le grès nummulitique prédomine; le sommet de l'Iffigenhorn est entièrement constitué par ce grès.

Dans le val d'Iffigen, les moraines sont impressionnantes, surtout les puissants éboulis du versant droit. La cabane Groppi a été construite sur un véritable pic d'éboulis; et un puissant bloc la met à l'abri des avalanches.

Forêts, aroles et fleurs du Hohberg

Le Hohberg, qui s'élève assez régulièrement jusqu'à l'Iffigenhorn, se prête particulièrement bien à l'observation des changements de végétation

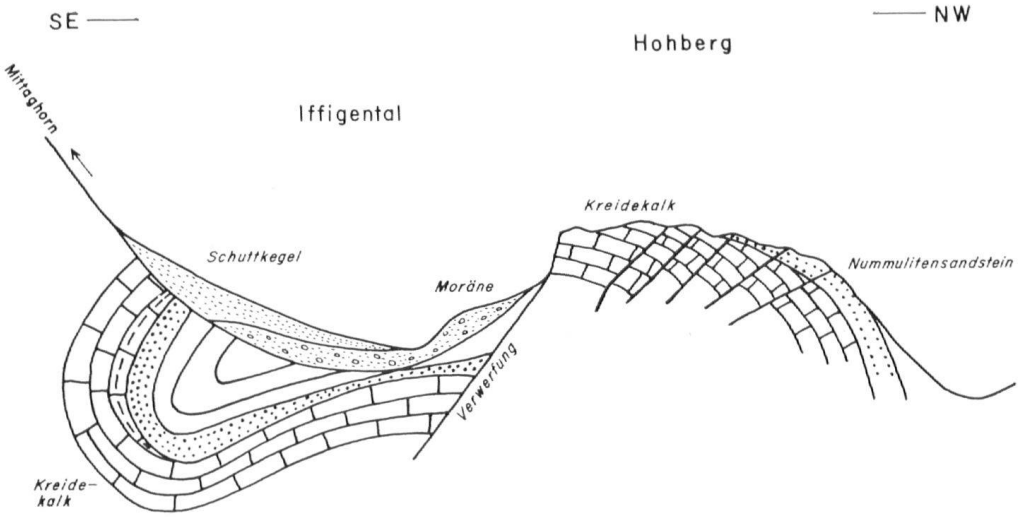


Limite de la réserve projetée de Gelten–Iffigen.

Zone de protection de la nature Hohberg–Iffigenhorn.

Réserve actuelle du val Gelten.

Extrait de la carte nationale au 1 : 50 000, feuillets 263 (Wildstrubel) et 273 (Montana). Autorisation du Service topographique fédéral du 25 octobre 1967.



Croquis exécuté d'après la carte géologique spéciale No 41, feuille La Lenk, et la « Notice explicative par Héli Badoux et Augustin Lombard », 1962, planche IV, par M. Erwin Genge, d'Erlenbach, à qui nous devons également en bonne partie le texte sur la structure du Hohberg.

conditionnés par les variations d'altitude. Même le profane peut en constater sans peine les différents paliers. Il jouit d'un magnifique coup d'œil, tout en admirant la flore qui s'épanouit à ses pieds.

A l'heureuse configuration du sol s'ajoute le fait que la nature du Hohberg s'est maintenue dans son état originel. Alors qu'en règle générale la forêt de montagne, bien délimitée, dépasse rarement l'altitude de 1800 m, et que l'on passe sans transition aux alpages dénudés ou aux éboulis, la forêt du Hohberg devient clairsemée progressivement à partir de 1900 m, et ménage une transition d'une rare beauté, en passant par la zone de défense des arbres et des arbustes nains, jusqu'aux associations des gazons alpins.

Le Hohberg n'a pas été épargné par l'homme et ses troupeaux. La carte Siegfried signale au Kessel et au Lischenboden-Hubel (cote 1900) deux huttes, mais qui ont été abandonnées à la fin du XIXe siècle, et dont on ne trouve plus aujourd'hui que quelques vestiges. Bien que l'homme ait séjourné jusque là-haut, la forêt originelle de pins et d'aroles est restée en bonne partie dans son état normal.

A cause du manque d'eau et de l'éloignement, on a renoncé aux habitacles sur cette « haute montagne », et l'on s'est contenté de faire pâturer le bétail à partir de la Pörisalp – donc le versant le plus accessible. A la fin de l'été, vaches et génisses trouvent sur les pentes du Hohberg une excellente pâture. Les mesures de protection n'autorisent que ce genre d'exploitation, d'ailleurs limitée encore par le manque de main-d'œuvre, et interdisent toute autre utilisation, telles que le pacage des moutons et des chèvres, très dommageable pour la végétation, et les coupes de bois dans les limites d'une zone de protection plus étroite. Ainsi la végétation du Hohberg, qui aujourd'hui déjà donne une impression très sauvage, sera-t-elle préservée. Et si à l'avenir on ne peut plus toucher ni aux fleurs ni aux arbres, il y a lieu d'espérer que cette impression de nature originelle y gagnera encore. Et nos après-venants pourront vivre de beaux moments en se promenant sur le Hohberg.

Dans ce magnifique tableau, une mention spéciale doit être accordée aux vénérables aroles et à leurs silhouettes tourmentées. Peu de plumes les ont aussi bien décrits que celle du célèbre professeur et forestier W. Schädelin:

« L'arole, roi des forêts alpines, présente sa beauté caractéristique à l'extrême limite de son domaine, la zone des combats où il lutte contre les éléments. Ici, chaque arbre a sa personnalité et son histoire, pleine de luttes et d'épreuves, de résistances acharnées, de plaies et de victoires chèrement acquises... »

La pente du Hohberg s'élève régulièrement jusqu'à l'Iffigenhorn, derrière lequel se dresse le Wildhorn. A gauche le Schneidehorn, à droite le Niesenhorn. Au pied du Hohberg, on voit ici l'alpe Pöris. Le val Iffigen est derrière le Hohberg.

La faune du Hohberg

Les *chamois* hantent volontiers le Hohberg, dont les vertes frondaisons leur offrent un sûr abri. En hiver, ils y trouvent asile et nourriture, et au printemps les faons y passent leurs premiers jours d'existence.

Jusqu'au début de 1940 se trouvait un nid d'*aigles* aux flancs rocheux et inaccessibles de la pente sud du Hohberg. Le garde-chasse Egger voit la cause de l'abandon de cette aire dans le fait que pendant l'époque de la nichée et de la couvaison, en mars et avril, le ski est pratiqué intensivement dans la région (« Wildhorntour »!), ce qui apportait au couple d'aigles « trop de bruit et d'agitation à proximité ».

Les dérangements occasionnés par les hommes ont dégoûté les aigles – selon l'avis du garde-chasse – des emplacements du Hohberg et de la Birgfluh. Les visiteurs du Hohberg, qui seront sans doute plus nombreux avec la constitution de la réserve, ne vont-ils pas déranger les petits tétras encore visibles aujourd'hui? Puissent tous les promeneurs y prendre garde!

Les grands alpages et leurs propriétaires

Si « le maintien d'un site de monts et d'alpages dans leur état originel » figure parmi les buts de la mise sous protection dans le projet d'arrêté cantonal, c'est que ces alpages ont une importance essentielle: ils doivent être conservés intacts, et nous espérons que le tableau des troupeaux paissant